Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 5

Artikel: Kay Gillioz : de la navy à la Barque des Enfants
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827029

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

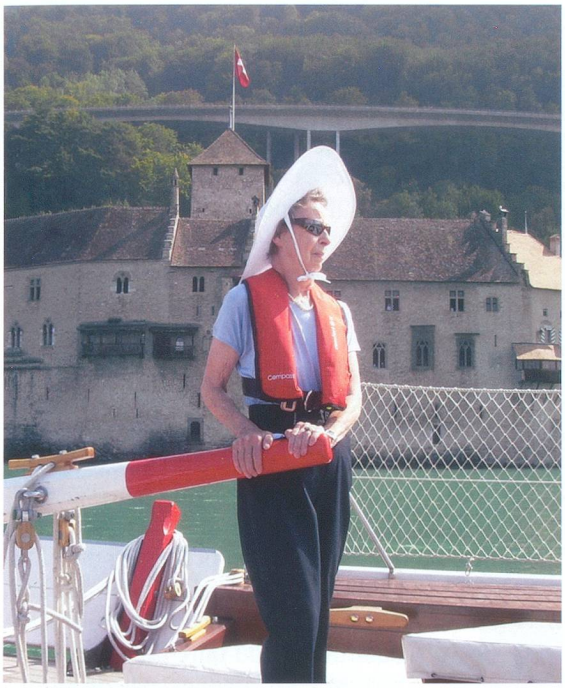
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PAR BERNADETTE PIDOUX

Kay Gillioz
De la *Navy* à la *Barque des Enfants*



D.R.

Elle a gardé de son enfance un délicieux accent british. Née dans le Sommerset en Grande-Bretagne, Kay Pettigrew n'a qu'une idée en tête en 1943: s'engager dans la *Royal Navy*. Mais la jeune fille, qui n'a alors que 16 ans, est renvoyée à la maison. En 1944, elle est finalement mobilisée et va alors travailler au déchiffrage du code secret allemand *Enigma*. Elle parle avec modestie de ce destin particulier.

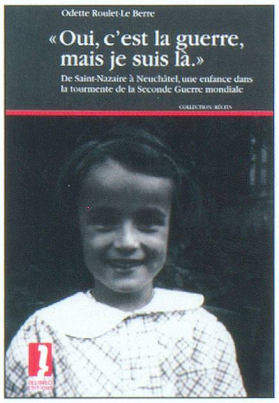
Kay a aujourd'hui 82 ans, mais elle est demeurée passionnée de navigation. Avec son mari, Valaisan, décédé il y a quatre ans, elle a choisi de s'installer à Saint-Gingolph, pour la vue magnifique sur le lac, qui la ravit encore chaque jour. Kay a gardé un goût de l'aventure et des belles causes. Après avoir navigué de longues années en péniche sur la Tamise, elle s'est rendu compte que les bateaux lui manquaient. Par l'entremise d'une amie, Kay fait connaissance de la *Barque des Enfants*, un projet lancé par Christian Reymond, visant à emmener des classes d'écoliers sur le lac pour une initiation à la manœuvre et à la vie d'équipage.

La construction de la Barque a démarré en 1997 à Vevey. En 1999, le bateau est mis à l'eau et baptisé la *Demoiselle*. En 2007, la barque de bois, longue de 27 mètres, peut naviguer à la voile ou avec ses moteurs. Kay Gillioz s'est engagée avec enthousiasme dans le comité de soutien dans le but de récolter des fonds pour la seconde partie de l'entreprise. «Nous avons besoin d'argent pour installer les cuisines, les toilettes et rendre la cale habitable», explique-t-elle. Pour réunir des fonds, Kay a confectionné avec ses amies des coussins en patchwork, vendus avec succès, lors de la Foire de la Saint-Martin. Mais elle aimerait accélérer le mouvement pour que le beau rêve devienne rapidement réalité et que les enfants puissent profiter du lac. Le 24 mai, la *Demoiselle* sera présente à la Coupe du Centenaire, une régate qui part du Bouveret. Kay invite chacun à soutenir son association, mais aussi à venir admirer la barque, qui est à ce jour la plus grande de Suisse. ■

Renseignements: La Barque des Enfants, *case postale, 1800 Vevey, tél. 021 781 19 68, CCP 30-395783-7*

Odette Roulet
Une enfance bouleversée

Née en Bretagne, à Saint-Nazaire en 1931, Odette Roulet-Le Berre découvre la Suisse grâce à la Croix-Rouge qui offre des séjours aux enfants frappés par la guerre. C'est durant ce séjour à Bienne qu'elle rencontrera Philippe Roulet qui deviendra son mari. Fille d'un pasteur, la jeune Bretonne épousera... un pasteur. A la retraite, Odette rédige un récit sur cette enfance profondément marquée par la destruction de sa ville natale, Saint-Nazaire. Mais son témoignage, publié en 2007 sous le titre de *Oui, c'est la guerre, mais je suis là,* n'en reste pas aux souvenirs personnels. On sent chez l'auteure le souci de la précision historique. Au-delà des anecdotes, Odette Roulet fait passer un message pacifiste, objectif pour lequel elle a milité toute sa vie. A ces petites-filles, Odette montre un reste d'obus dans lequel elle cultive des fleurs: cet obus qui avait refusé d'éclater aux pieds de son père et de son oncle endormis. «Sans tout cela, vous ne seriez pas là non plus», leur dit-elle avec tendresse. Son récit a été couronné du Prix de la Créativité au Troisième Age.



A lire: *Oui, c'est la guerre, mais je suis là,* Odette Roulet-Le Berre, éditions Delibreo.